L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI 26 JUILLET 1878.

LE PARTI RÉPUBLICAIN EN FRANCE.

On lit dans la dernière correspondance de M. Frédéric Gaillardet:

Les élections du 7 juillet ont été un nouveau triomphe pour le parti républicain. Le pays continue de donner raison à la chambre et d'annuler les élections que celle-ci a invalidées. Vingt-deux circonscriptions électorales étaient appelées à élire chacune un député, par suite de deux décès et de vingt invalidations. Les candidats républicains l'ont emporté dans seize circonscriptions. Dans deux autres il y a ballottage, mais dans une d'elles (l'Ardèche) les deux candidats républicains réunissent 7,000 voix contre 4,500 données au candidat monarchique, l'issue de l'élection n'est pas douteuse, et l'on peut porter à 17 le nombre minimum des siéges acquis dans le scrutin de dimanche par les candidats républicains.

Les candidats de l'opposition ont obtenu quatre nominations seulement sur 22, trois impérialistes et un royaliste; ce sont MM. Delafosse dans le Calvados, Jérôme David dans la Gironde, d'Espeuilles dans la Nièvre et Trubert dans Tarn-et-Garonne. Mais la réélection de Jérôme David a été seule enlevée haut la main. C'est le seul succès franc du parti bonapartiste, comme la réélection du duc de Larochefoucauld l'a été nagnère pour le parti royaliste. Mais que de pertes à côté de cela pour les réactionnaires coalisés! Que sont devenus MM. Fairé, de Leppé, de Prunières, etc., etc.! Les deux pertes les plus terribles pour les réactionnaires ont été celles de M. Numa Baragnon et du baron de Saint-Paul. M. Baragnon était le principal athlète du parti clérical, il avait une force d'Hercule et une voix de Stentor. Il n'avait pas accepté la position d'accusé et s'était fait accusateur. Il croyait rentrer en triomphateur dans la chambre. Mais sa force principale était dans la candidature officielle, et cette candidature lui ayant fait défaut, il s'est trouvé comme Samson privé de ses cheveux.

Le baron de Saint-Paul était le représentant le plus important du bonapartisme. Il avait été l'un des agents principaux de l'aventure du 16 mai par l'influence qu'il avait acquise sur l'entourage du maréchal Mac-Mahon. Il était à craindre qu'il ne fût réélu dans son arrondissement de Saint-Girons, où il avait obtenu, au 14 octobre, une majorité de 2,000 voix. Cette majorité s'est retournée contre lui. C'est là une des preuves les plus marquantes du progrès des idées républicaines.

Il faut encore citer, quoiqu'il soit bien moins important, l'échec subi dans l'arrondissement de Cambrai par M. Jules Amigues, bonapartiste socialiste, qui unit dans une vaste synthèse Bonaparte et Rossel, le 2 décembre et le 18 mars. Dans une de ces tournées électorales, il a rencontré une députation de jeunes filles qui lui a tenu ce langage: "Votre noble présence ranime nos espérances. Votre court passage parmi nous est identique à celui de Notre Seigneur Jésus-Christ sur la terre! Vous êtes comme le soleil levant, vous réchauffez nos membres de vos rayons. Vous êtes pour nous comme l'arc-en-ciel qui indique le retour du beau temps." Hélas! le beau temps n'est pas revenu pour M. Amigues, au contraire. La prose poétique des jeunes filles de Cambrai, imitée des prophéties, a été trompeuse comme la plupart des oracles, et celui qui s'était laissé comparer au soleil levant, sans protester, a été battu par un républicain qui ne ressemblait pas même à la lune, mais à un simple mortel comme nous tous.

Ces désonvenues mortifiantes ont fait tenir aux journaux réactionnaires un langage amusant par sa diversité. Les uns accusent le gouvernement d'avoir exercé une pression effroyable sur les électeurs. Les autres prennent à partie le suffrage universel. Le voilà bien, disent-ils, votre suffrage. Hier il disait blanc, aujourd'hui il dit rouge. Il suffit pour le faire changer de l'apparition de l'habit brodé d'un préfet ou du tricorne d'un gendarme.

A cela, on peut répondre que le gouvernement n'a exercé aucune pression sur les populations, qu'il n'a fait, au contraire, que leur rendre leur libre arbitre. Si elles en ont usé en faveur des républicains, c'est d'abord parce que ceux-ci avaient déjà été élus dans la plus grande partie du pays, et ensuite parce que la minorité a vu clair, lorsqu'on lui a rendu la lumière qui avait été écartée d'elle par la suppression des journaux. Cette lumière est entrée dans les esprits comme dans une chambre noire. Voilà comment il faut expliquer le changement des votes.

Le *Figaro*, qui reconnait assez franchement la force et la vérité du courant qui porte les esprits à la République, signale à celle-ci le danger pour elle-même d'une victoire "si complète, si écrasante, qui annihile l'opposition et qui encourage toutes les audaces d'un succès sans contrepoids.... Dès lors, dit-il, qui peut empêcher la majorité d'obéir à ses pires fantaisies, comme la mise en accusation des ministres et des fonctionnaires du 16 mai, ou l'amnistie, ou le retour des chambres à Paris? Les oppositions sont le *criterium* et parfois le salut des gouvernements bien réglés." La maxime est vraie, constitutionnellement parlant. Mais pour qu'elle soit juste et applicable, il faut que l'opposition soit simplement modératrice et non conspiratrice. Dans l'Angleterre et la Belgique, citées par le *Figaro*, il y a une gauche et une droite, des *whigs* et des *tories*, des libéraux et des cléricaux, mais aucun de ces partis ne cherche à renverser le gouvernement. Ils l'acceptent tous loyalement.

Quand il en sera de même en France, quand les royalistes se seront ralliés franchement à la République, ou pourra souhaiter qu'ils exercent une certaine action sur le gouvernement. Jusque-là celui-ci a le droit de désirer qu'ils en soient écartés. L'opposition est licite et utile, mais non la conspiration. Aussi les prétendus conservateurs ne pourront-ils s'en prendre qu'à eux-mêmes, si jamais les républicains modérés sont débordés par les radicaux, et si la République tombe dans des excès auxquels les réactionnaires la poussent, loin de la retenir. C'est ce que le *Pays* appelle un malheur heureux, un *bien* béni, etc.

LE TRAJET LE PLUS RAPIDE POUR L'EST.

Le grand chemin de Jackson est celui par lequel on fait maintenant le trajet le plus rapide pour aller à New York. Partant d'ici tous les jours à 5:45 du soir, le train arrive à New York à 6:35 du matin. La course se fait donc en 59 heures trois quarts ce qui est sans précédent. Ce n'est que sur le grand chemin de Jackson qu'on voit cela et c'est le résultat de la substitution des rails d'acier aux anciens, de l'emploi de nouvelles traverses, et des derniers travaux de consolidation exécutés. Ces trains accélérés seront très avantageux aux habitants de cette ville qui en sauront gré à la Compagnie en la favorisant de leur patronage. Un seul changement de chars s'opère à Columbus, O., pendant qu'on déjeune dans une splendide salle à 8 heures du matin.

C'est par cette voie aussi qu'on arrive à 2:40 du soir à Boston, en 67 heures et demie, ce qui fait une marche des plus rapides connues. La ligne de Jackson est donc la plus avantageuse pour aller dans toutes les parties de la Nlle-Angleterre. Le temps du trajet pour gagner tous les points intermédiaires est moins long proportionnellement ce qui fait que la ligne recommandée est la plus convenable de toutes pour se rendre dans les villes du Nord et de l'Est.

Des billets d'excursion pour Waukesha, Oconomowoc et tous les lieux de rendez-vous du Nord-Ouest, pour les Chûtes du Niagara, Put-in-Bay, etc., sont à vendre aux plus bas prix, avec l'avantage de la course la plus rapide et d'un seul changement de chars.

SOURCES DE BLADON.—La saison estivale est ouverte depuis le 1er mai, à la délicieuse résidence d'été qu'on appelle les Sources de Bladon. On sait que ces sources, pour leurs propriétés curatives, ont mérité le surnom de Vichy américain. Leurs effets bienfaisants dans les affections du foie et des reins, les rhumatismes et les maladies du sexe féminin ont été éprouvés par des milliers de personnes. L'air de Bladen est, d'ailleurs, pur et vivifiant, l'établissement étant situé sur un plateau élevé dans un pays boisé et ondulé. Beaucoup de visiteurs s'y rendent simplement pour leur agrément. La source est entourée de beaux arbres qui donnent de l'ombrage à tous les moments de la journée, et il y a de charmantes promenades dans les bois qui offrent de ravissantes promenades.

On se rend à Bladen par le chemin de fer jusqu'à Mobile et de là par des bateaux à vapeur qui partent de cette ville les mardis et les samedis.

Le prix du passage pour l'aller et le retour est de $17. On paie pour la pension avec l'usage des eaux de la source $60 par mois et $12 50 par semaine.

On peut obtenir des informations détaillées en s'adressant à MM. J. Conner & Co., Bladon Springs, Choctaw Co., Alabama, ou à leur agent à la Nouvelle-Orléans, M. I. L. Lyons, coin Camp et Gravier.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.
Les réfugiés en Bulgarie.

Londres, 25.—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter rapporte que les réfugiés qui sont arrivés meurent en grand nombre. Le consul anglais à Philippopolis dit que des réfugiés Turcs étant revenus dans le village de Linikoi, les Bulgares ont massacré les hommes et violé les femmes.

La gendarmerie turque.

La gendarmerie turque doit être réorganisée et sera placée sous le commandement de Baker Pacha, qui sera chargé d'un service spécial dans la Roumélie Orientale, l'armée turque étant considérablement réduite.

AUTRICHE-HONGRIE.

La question de la Bosnie et de l'Herzégovine.

Vienne, 25—Tous les arrangements ont été pris pour la marche des troupes autrichiennes en Bosnie et elles sont prêtes à traverser la frontière. L'ordre ne sera pas donné cependant avant la fin de la semaine, le gouvernement étant anxieux de s'entendre avec la Turquie, de façon à ce que l'Autriche puisse entrer dans les deux provinces en amie et non pas en ennemie.

Pourtant, que la Turquie le veuille ou non, l'ordre de marche ne peut guère être retardé davantage.

Le quartier-général des forces autrichiennes est actuellement à Brod. Personne ne s'attend à une résistance sérieuse. Les autorités turques des deux provinces ont certainement reçu pour instruction de recevoir amicalement les Autrichiens.

Il y aura plus de difficulté à rapatrier les réfugiés Bosniens, qui ne paraissent pas être anxieux de revenir.

La Porte fait un compromis.

Londres, 25—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter porte que Caratheodori Pacha a reçu des instructions finales de son gouvernement.

La Porte consent à l'occupation autrichienne de la Bosnie et de l'Herzégovine jusqu'à ce que l'ordre soit parfaitement rétabli dans les deux provinces, sans vouloir exiger que la durée de l'occupation soit fixée d'avance. La Porte consent également à une sorte d'état de siége temporaire dans les deux provinces, au lieu d'insister pour que l'administration civile reste entre les mains des fonctionnaires.

Ces concessions indiquent que la Porte cède virtuellement aux demandes de l'Autriche.

Rumeur d'une tentative de résistance à l'occupation autrichienne.

Londres, 25.—Des avis de Belgrade continuent à dire que les habitants organisent une résistance dans toutes les parties de la Bosnie et de l'Herzégovine.

Mesures de précaution.

Vienne, 25.—Les autorités navales de Trieste annoncent officiellement que le port de Klek a été fermé avec des torpilles.

ANGLETERRE.

Le Parlement.

Londres, 25—Dans la Chambre des Communes ce soir Robert Bourke, sous secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, en réponse à M. Gladstone, a déclaré que le gouvernement ne pouvait soumettre le memorandum de la convention Schouvaloff-Salisbury sans soumettre également les documents qui l'accompagnent, or la soumission de ces documents dépend du consentement des autres puissances.

M. Gladstone a donné alors avis qu'il ferait la motion de produire les documents.

M. Bourke, répondant à Lord Hartington, dit que le gouvernement a demandé l'autorisation de produire les documents, mais qu'une des Puissances a refusé.

M. Gladstone a retiré aussitôt son avis préalable.

Une attaque directe contre Beaconsfield.

M. Joseph Cowen, radical, membre de New Castle in Tyne, a présenté une pétition de la faction extrême des turcophiles, demandant la mise en accusation de lord Beaconsfield.

Charles Edward Lewis, membre conservateur de Londonderry City, s'est levé et a voulu protester, mais le Président de la Chambre a permis que la pétition soit reçue.

ITALIE.

L'agitation au sujet du Tyrol.

Londres, 25,—On croit généralement que les partisans secrets d'une république et d'une démocratie sont les chefs reconnus du mouvement d'annexion, quoique le parti conservateur ait, donné aussi, ne fut-ce que par son silence, un appui plus ou moins considérable au dit mouvement.

Tout indique cependant qu'une réaction se fait sentir et que les masses commencent à comprendre le mal que causerait au pays toute agitation en ce moment.

Beaucoup d'exagération dans les rapports.

Rome, 25—Les préfets de Bergame, de Brescia, de Vérone et de Vicenze ont donné au ministre de l'intérieur l'assurance que les rapports, relativement à un recrutement secret dans ces quatre villes, n'ont aucune fondation de vérité.

L'excitation diminue en Italie

Londres, 25—Une dépêche de Rome à l'agence Reuter dit que l'agitation de la "Italia irredenta" a une tendance à s'apaiser.

Les changements pour les représentants du Vatican à l'étranger, ont été ajournés au mois de novembre.

Le Nonce du Pape se rendra vers cette époque à Londres, mais l'Angleterre n'enverra pas un représentant au Vatican.

La responsabilité de l'Italie.

Paris, 25—Le Temps dit que les réclamations des radicaux italiens sont aussi déraisonnables que ridicules. L'agitation présente peut, non seulement priver l'Italie du respect de l'Europe, mais devenir un danger très grand pour elle-même.

On pense généralement ici cependant que le mouvement est le fait de quelques démocrates exaltés et qu'il n'est pas juste d'en tenir toute l'Italie responsable.

Le Pape n'est pas plus malade.

Rome, 25—L'Union Catholique contredit le rapport que la santé du Pape a été affectée par la chaleur.

ESPAGNE.

Détresse des paysans dans l'Andalousie.

Madrid, 25—Il y a beaucoup de misère dans les districts ruraux, à cause de la sécheresse. Dans l'Andalousie les paysans résistent à la perception de l'octroi et de l'impôt sur les terres.

Les sauterelles et le phylloxéra font de grands ravages.

FRANCE.

La chaire de médecine.

Paris, 25—l'Académie des Sciences a présenté le nom du Dr Brown-Sequard, comme candidat pour la chaire de médecine, qui est vacante depuis la mort de M. Claude Bernard.

Les réformes en Egypte.

Paris, 25—Nubar Pacha partira demain pour le Caire, où il se rend à la requête du Khédive pour l'aider dans les réformes nécessaires. La présence de Nubar Pacha en Egypte aura pour résultat de lever toutes les difficultés à une entente parfaite entre le Khédive, l'Angleterre et la France.

WASHINGTON.

Nouvelles Diverses.

Washington, 25 juillet.—La compagnie de chemin de fer de la Pennsylvanie s'oblige à transporter des espèces ou des lingots pour le compte du gouvernement, de la côte du Pacifique à Washington ou New York, comme service de malle, à cause du poids additionnel et de la responsabilité.

Le département de la poste a répondu à ces objections que d'après la loi les espèces pouvaient être envoyées d'une ville à une autre par la malle. Si la compagnie refuse positivement de faire ce service, le département prendra d'autres arrangements. Le commissaire Raum a consulté le président aujourd'hui relativement aux officiers du revenu, qui ont été mis en accusation dans la Caroline du Sud pour le meurtre de Ladd. Aucune détermination n'a été prise encore. On attend l'avocat de district Earl.

Le comité d'enquête sur les fraudes électorales.

John Sherman sur la sellette.

Il n'a rien écrit et rien dit.

Atlantic City, 25. — Le secrétaire Sherman a été rappelé aujourd'hui comme témoin par le comité d'enquête Potter.

Il y avait à la Nlle-Orléans pendant le compte des votes une commission composée de membres républicains, venue à la requête du Président Grant, et une commission composée de membres démocrates représentant les intérêts de M. Tilden. M. Sherman croit que les deux commissions se sont bornées à surveiller le compte, et il est certain que la commission républicaine n'est pas intervenue plus directement dans les affaires du Bureau des Retours que la commission démocratique.

Il n'a jamais eu pour sa part de conférences particulières avec les membres du Bureau des Retours, et s'il a rencontré quelques fois James E. Anderson,—ce dont il ne se souvient pas,—c'est par hasard. Quant à ce qui est d'avoir écrit une lettre à Anderson et à D. A. Weber pour leur promettre quelque chose, non seulement le témoin ne l'a jamais fait, mais il n'a jamais non plus reçu de lettre d'Anderson ou de Weber.

Tout ce qu'a dit Anderson à son sujet est parfaitement faux.

Venant de lui-même à la question d'intimidation, le témoin a déclaré que s'il avait été citoyen de la Louisiane il serait probablement mort en ce moment, car il aurait certainement résisté aux rifle clubs.

Le secrétaire Sherman ne peut pas songer aux scènes de violence et aux horreurs commises en Louisiane sans un sentiment de colère.

Relativement au témoignage de Weber, M. Sherman a déclaré qu'il n'avait jamais eu connaissance d'un complot pour manipuler le vote de la Louisiane, et il n'a jamais écrit une lettre à la Donane par la simple raison qu'il n'y est jamais allé. Il faut que Weber ait vu quelqu'un autre.

Il a nié que le récit d'Elisa Pinkston fit partie d'un complot pour gagner les sympathies du Nord et faire du capital politique.

M. Butler a posé alors quelques questions au témoin au sujet de la nomination de Badger comme maître de poste à la Nouvelle-Orléans et de Souer comme estimateur. M. Sherman a répliqué que les documents officiels prouveraient pourquoi les nominations ont été faites, mais qu'il ne pouvait pas dire tout ce qui s'était passé entre le Président et lui.

M. Butler a dit qu'il ne demandait pas les secrets du cabinet, mais une explication au sujet de la nomination de Souer et de Badger, nomination faite le même jour.

M. Sherman refuse de répondre.

M. Butler a déclaré alors qu'il entendait prouver qu'il n'avait pas été question de ces deux nominations dans le cabinet.

Témoignage de M. Garfield.

M. Garfield a été le deuxième témoin entendu. Il a abordé tout d'abord la question d'intimidation, disant qu'il tenait de D. A. Weber presque tous les renseignements au sujet des scènes de violence dans les deux paroisses Féliciana.

M. Butler a ensuite entrepris le témoin relativement à la différence établie entre Hayes et Packard.

Après avoir obtenu du témoin l'aveu que Packard a été, à son avis, légalement élu comme gouverneur de la Louisiane, et qu'il a reçu le même nombre de votes que les électeurs de Hayes, il s'est efforcé de prouver dans un long interrogatoire, qu'il y avait eu un marché en vertu duquel Hayes devait être reconnu comme président et Nicholls comme gouverneur.

D'où vient, a dit M. Butler, que la législature Packard, la seule légale, de l'avis même du témoin, est restée en session jusqu'au moment où M. Hayes a envoyé des commissaires en Louisiane, et s'est dispersée ensuite; et pourquoi les troupes n'ont jamais reçu l'ordre de maintenir cette législature ainsi que le gouvernement Packard?

M. Hiscock, membre républicain, a objecté à ce que l'enquête prit une pareille direction.

M. Springer, démocrate, a dit que la question n'était pas déplacée; que le but de l'enquête était de prouver une conspiration générale et que la question s'y rattachait.

Il s'agissait de prouver qu'il y a eu un marché; que Hayes devait être compté comme président et en récompense reconnaître Nicholls comme gouverneur.

M. Potter, président du comité, a dit que pour sa part il aimerait autant que la question n'eut pas été posée, mais qu'il n'y ferait cependant pas d'objection. Il croit toutefois que s'il y a eu marché Nicholls était parfaitement justifié, vu les circonstances, de tirer le meilleur parti possible de la situation pour son Etat.

M. Butler.—"Je reconnais le droit qu'a eu Nicholls de faire un marché; à sa place j'aurais fait exactement comme lui. C'est à peu près comme sir Henry Howe qui a acheté Arnold.

C'est à Arnold que j'en veux."

M. Hiscock a objecté à de pareilles insinuations mal motivées.

Après quelques débats, le témoin a fait une réponse évasive, déclarant qu'il ne croyait pas que la législature Packard eut reconnu définitivement celui-ci comme gouverneur, sans réserver à Nicholls le droit de contestation.

L'interrogatoire a continué pendant plus de deux heures.

M. Sherman a produit la copie d'une lettre adressée par lui à M. Hayes en 1876, pendant son séjour à la Nouvelle-Orléans, ainsi que la réponse de M. Hayes.

Ce dernier déclare qu'il préférerait laisser à M. Tilden une position acquise par la violence, que de la devoir à des moyens indignes.

Galveston en quarantaine contre la Nlle-Orléans.

Galveston, 25—Le Bureau de Santé a ordonné aujourd'hui la quarantaine contre la Nlle Orléans. Aucun passager par navire ou par chemin de fer ne pourra entrer dans la ville à partir d'aujourd'hui. Les navires seront désinfectés par des fumigations à la station de quarantaine.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 25, 2 P M—Coton Middling uplands 6 1/2, middling orléans 6 5/8 d, low middling uplands 6 5/16d, good ordinary uplands 6 5/16d, ordinary uplands 5 3/4d. A livrer plus facile, uplands low middling clause, livraison de septembre 6 1/2.

Londres, 25, 2:30 P M—Erie 17 7/8.

Paris, 25 juillet, 2:45 P. M.—Rentes 114fr. 10c.

Liverpool, 25 juillet,—Coton.—Les ventes d'aujourd'hui comprennent 8,400 balles de coton américain. Futures calmes et fermes, Uplands, sur la base du Low Middling, livraison août et septembre 6 1/8 d.

Marchés américains.

New York, 25, midi—Stocks irreguliers; argent 2; or 5/8; change — long 4,82; court 485; Bons d'Etat calmes; Gouvernements fermes.

Coton ferme; ventes 1672 balles; Uplands 11 5/8c., Orléans 11 3/4.

A livrer calme et ferme; juillet 11.66 à 11.69, août 11.67 à 11.69, septembre 11.32 à 11.35, octobre 11.16 à 11.19, novembre 11.02 à 11.05, décembre 11,00 à 11.02.

New York, 25—Coton, ventes du jour 923 balles. Uplands 11 5/8, Orléans 11 3/4; recettes nettes consolidées 452, exporté en Angleterre 3068.

New York, 25 au soir.—Coton, recettes nettes 64 balles, brutes 64. A livrer ferme à la clôture; vendu 26,000 balles; juillet 11.69 à 11,71, août 11.69 à 11,70, septembre 11.35 à 11,36, octobre 11.19 à 11,20, novembre 11.03 à 11.04, décembre 11.02 à 11.03, janvier 11.07 à 11.08, février 11.12 à 11.14, mars 11.20 à 11.22, avril 11.28 à 11.29, mai 11.37.

New York, 25 au soir.—Argent facile à la clôture à 1 1/2, change faible à 4.81 1/2, or plus faible à 100 1/2, gouvernements 1.07 1/2, nouveaux 5's 1.07 5/8, Bons d'Etat calmes et fermes.

FLEUVE ET RIVIERES.

Cincinnati, 25.—La rivière a 8 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 25—La rivière a 1 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Evansville, 25—La rivière a 6 pieds 4/10 et baisse. Temps couvert et chaud.

Louisville, 25—Temps clair et chaud. Rivière, 5 pieds 9 pouces dans le canal et stationnaire.

Caire, 25—Parti, Gilmore, pour la Nlle Orléans. Le fleuve a 19 pieds et reste stationnaire. Temps couvert et chaud.

Port Eads, 25, 6 P. M.—Léger vent de ouest nord-ouest. Temps couvert et chaud. Pas d'arrivages. Parti, steamer Ariel, pour Liverpool.

Memphis, 25—Le fleuve a baissé de 3 pouces. Pas d'arrivages ni de départs. Légère pluie à 6 P. M. Thermomètre 92.

Vicksburg, 25—Temps nuageux et légères averses. Thermomètre 98. Le fleuve a baissé de 10 pouces.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 25 Juillet 1878.

Comptoir d'Echange (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
20 Juillet	$856,972 42	$ 92,427 47
22 Juillet	841,918 98	68,775 62
23 Juillet	786,536 59	122,902 76
24 Juillet	710,240 64	174,987 97
25 Juillet	668,297 37	66,185 77
Jusqu'ici cette Semaine	$3,847,355 98	$486,259 59
Même temps la semaine dern.	5,354,629 14	833,687 34
Total de la semaine dern.	6,045,557 62	946,058 45
Total de la semaine précédente	6,017,248 06	800,900 08

Le marché a été calme et facile encore aujourd'hui.

L'or et le change étranger n'ont pas varié, et rien d'important ne s'y est fait.

Le change à vue sur New-York n'a pas varié.

Les actions étaient calmes, sans nouveau trait à signaler.

Les bons consolidés de l'Etat ont ouvert à 75 à 75 1/4 avant le premier bureau. Les ventes ensuite ont produit 76 1/4, mais subséquemment, le marché a fléchi graduellement, et à la clôture, ils étaient cotés à 75 1/8 à 75 1/4, contre 75 à 75 1/4 hier.

Les bons à prime ont été assez fermes aujourd'hui et hier, les taux à la clôture étant de 31 3/4 à 32 1/8, et les priviléges sur les numéros du tirage de juillet étaient à 3/4 à 7/8 pour cent.

Les bons consolidés de la ville étaient cotés à 35 1/2 offre, et 37 1/2 demande.

Les actions, première hypothèque, du chemin de fer Jackson étaient à 106 à 114; les coupons à 103 1/2 et les certificats de la dette à 93. Les coupons de ville à moitié payés étaient cotés à 34 1/2 à 35 1/2; les scrips de ville à 35 1/2 pour les émissions de 1876 et 1877; les warrants d'Etat recevables en paiement des licences à 88 à 90 et les warrants d'Etat recevables en paiement des taxes à 83.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 7 à 8 pour cent d'escompte, les Nos 1 à 9 à 10, les Nos 2 nominaux, les prêts reposant sur des garanties collatérales à 6 à 8, les "call loans" à 4 à 6, le papier hypothécaire Nos 1 à 8 à 10, le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 100 3/8 à 100 5/8, contre 100 1/2 à New York, et a fermé aux taux d'ouverture sur les deux marchés. La seule vente rapportée a été de $10,000 à 100 1/2.

Rien qui mérite une mention n'a été fait dans le change étranger.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 481 1/2 à 482 1/2 pour connaissement de navire et à 485 1/2 pour effets de banques (taux des banques aux comptoirs, — à 486) et les francs à 5 20 pour le papier de commerce.

Les quelques ventes qui se sont effectuées dans le change à vue sur New York ont été à 3/16 pour cent de prime.

Les banques et banquiers ont continué à tirer des chèques sur New York à 1/4 pour cent de prime, et le papier de commerce à vue était encore coté à 3/16.

VENTES DU N. O STOCK EXCHANGE.

1er Bureau à 10 A. M.

$5,000	State Consols	75 1/4
5,000	do	75 3/8
10,000	do	75 1/4
5,000	Premium Bonds	32 1/8
10,000	do	32 1/4

2d Bureau à midi.

$5,000	Premium Bonds	32 1/4

3e Bureau, à 2 P.M.

$7,000	Premium Bonds	32 1/8
500	Half paid city coupon	34 1/2

VENTES HORS DE L'EXCHANGE

Avant le 1er Bureau.

$30,000	State Consols	75 1/4
5,000	do	75 1/4
10,000	do	75

Entre le 1er et 2d bureau.

$50,000	State Consols	76 1/4
10,000	do	76 1/4
20,000	do	76 1/8
10,000	do	76 1/4
10,000	do	76
5,000	do	76
75,000	do	75 3/4
10,000	Premium Bonds	32 1/4
30,000	do	32 1/4
10,000	do	33

Entre le 2d et 3ème appel.

$10,000	State Consols	75 3/4
10,000	do	75 5/8
10,000	do	75 1/2
40,000	do	75 1/2
20,000	Premium Bonds	32 3/4

Après le 3e bureau.

$20,000	State Consols	75 3/8
10,000	Premium Bonds	32 1/4
25 actions	Citizen's Bank	$70 00

Les ventes hors de l'Exchange comprennent $315,000 State Consols, $80,000 Premium Bonds et 25 actions.

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 25 Juillet 1878.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 900 balles à des prix qui n'exigent aucun changement dans nos cotes.

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	8 —@ 8 1/2	
Low ordinary	9 @ 9 1/4	9 1/8
Ordinary	9 3/4@ 9 3/4	9 1/2
Strict ordinary	9 5/8@ 9 7/8	
Good ordinary	9 7/8@10 1/8	10
Strict good ord	10 1/4@10 3/8	
Low middling	10 3/8@10 5/8	10 1/2
Strict low midd	10 5/8@10 7/8	
Middling	11 @11 1/8	11 1/8
Strict middling	11 1/4@11 3/8	
Good middling	11 3/4@12	11 7/8
Middling fair	12 —@12 1/4	

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10 7/8 c, à Mobile 10 3/4, à Savannah à 10 7/8, à Charleston 11 à 11 1/8, à Wilmington à 11, à Norfolk —, à Baltimore à 11 3/8, à New York à 11 5/8, à Boston 11 5/8, à Memphis 11, à Augusta 10 7/8, à Philadelphie 11 3/8 et à Cincinnati 11 1/4.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1877 balles		21,588
Arrivé depuis le dernier état	213	
Précédemment	1,679,402	1,679,615
Total		1,701,183
Exporté aujourd.	rien	
Expédiésprécéd	1,692,070	1,692,070
Stock sur place et à bord		9,113
Stock (même temps l'année dernière)		38,688

TABAC—Pas de vente aujourd'hui. Le montant en vente est estimé à 6775 boucauts.

Reçu depuis hier soir 19 boucauts. Pas d'exportation. Stock en mains 7110 boucauts.

Nous cotinuons de coter:

Medium lugs	3—@ 3 1/2
Good Fine	3 3/4@ 4 1/2
Low Leaf	4 1/2@ 5 1/2
Low Medium	5 3/4@ 7—
Medium	7—@ 8—
Good	8 1/2@ 9 1/2
Fine	10—@11—
Selectors	—@ —

SUCRE—Reçu ce matin 14 boucauts. Exporté 12 boucauts et 46 barils. Vendu 67 boucauts.

Nous cotons:

	Par livre.
Inférieur	4 1/2@ 5 1/2
Common	6 —@ 6 3/4
Good Common	7 1/8@ —
Good fair	7 3/4@ 8—
Fully Fair	8 1/4@ —
Prime	8 1/2@ —
Seconds	6 1/2@ 7 3/4
Choice	8 3/4@ 9—
Choix jaune clarifié	9 1/2@ 9 1/4
Off blanc	9 1/4@ —
Blanc	9 3/8@ 9 1/2

MÉLASSE—Reçu ce matin 2 barils, exporté 16 barils.

Nous cotons:

	Par gallon.
Inférieur	16@20
Centrifugal	22@25
Common	25@ —
Fair	25@28
Prime	30@32
Strictly prime	36@38
Choice	40@42

FARINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 128 barils. Vendu 750 barils aux prix suivants: choix extra $5 à $5.45 le baril; fancy $5,50 à $5,75. Nous cotons; Common $2,50; fine $2,75; superfine $3; single extra $3,25; double extra $3,50; low treble extra $3,75; good treble extra $4 à $4,25; choix treble extra $4,50 à $4,75; choix extra $5 à $5,25; fancy $5,50 à $5,75 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES. — Les épaules sont rares. Nous cotons épaules loose 5 1/2 la livre, packer 5 5/8 à 5 3/4c. Au détail 6c.

JAMBONS—Nous cotons: choix sugar cured et large size 10c. la livre, medium average 10 1/2c et small size 11. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

GRAISSE—Nous cotons la graisse en tierçons packers 7 1/2 c. la livre, kettle 7 3/4c; refined 8 à 8 1/4c; en barillets packers 8c.; refined 8 1/4 à 8 1/2 c.; en baquets à 9 à 9 1/4. Au détail il faut payer 1/4 c. de plus.

BACON—Nous cotons les épaules à 5 3/4 c. la livre; clear rib sides 6 3/4 à 6 7/8 c. clear sides 7 1/8. Au détail il faut payer 1/4 de plus.

BREAKFAST BACON—Le choix est rare et vaut 7 3/4 à 7 1/2c. la livre.

PORC — Vendu 25 barils, mess à $10,25 à 10,37 1/2 le baril. et 10 et 25 baril à $10,37 1/2. Au détail $10,75.

Se vendent au job: Rump Pork 8,25 à 8,50 le baril; Pig Pork $10 le baril; 7,50 le demi-baril, Jowls 5 à 5,90 le baril; Ham sausages 5c la livre.

WHISKEY — Le rectifié de l'Ouest vaut $1.07 à $10,8 le gallon.

MAÏS—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 1079 sacs. Vendu 100 sacs mêlé à 50 c. le boisseau. Nous cotons le blanc à 60c.

MAIS EN GRENIER — Exporté 24, 396 boisseaux; le mêlé No 2 vaut 44c le boisseau: les marchands offrent 42 à 43c le boisseau.

AVOINE — Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 462 sacs. Vendu 300 sacs choix à 38 c. le boisseau.

SON—Il n'en est pas arrivé ce matin. Vendu 100 sacs à 60c le boisseau.

FOIN—Il n'en est pas arrivé ce matin. Les marchands demandent pour le prime $12 et pour le choix $13 à 13,50 le tonneau.

BLE—Reçu ce matin 1,125 boisseaux. Nous cotons le Texas et le Tennessee au détail 85 à 95 le boisseau et celui de l'Ouest No 2 à 95c.

LAINE.—Clear 23 1/2c. la livre, Lea clear 21 1/2 à 22.

MOUSSE—Nous cotons: gray 1 à 1 1/2c la livre; mixed 2 1/2 à 2 3/4; noire 3 à 3 1/4.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest $4,25 à $4,50 la douzaine, les poulets, $2.25 à 3, les canards $2.50 à $3, les oies $4 à $5, les dindes $9 à $10.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent de 5 à 10 c. la douzaine; ceux de la Louisiane de 14 à 17 c.

BEURRE — L'approvisionnement est très fort. Nous cotons: New York Creamery fine Firkins 23 à 25c. la livre, Western do. 22 à 24, Western do. tubs fine 18 à 19, Western do prime Tubs 18 à 19, Western do good tubs 15 à 16, New York Dairy firkins fine 20 à 22, New York dairy firkins good 18 à 19, Western dairy fine tubs 14 à 15, Western dairy prime tubs 13 à 14, Western dairy repacked prime 12 à 13, Western dairy repacked good 11 à 12, Western milled 8 à 10, Western Grease 3 à 5 par livre.

POMMES DE TERRE — Les pommes de terre de la Louisiane valent $1,50 à $1,75 le baril. Les oignons $1,25 à 1,50, ceux de l'Ouest $1,25 à $1,60.

SEL—Nous cotons: Coarse 85 à 90c, fine $1,05 à $1,15 le sac. Livré au débarcadère de bateau ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charrol. Turks Islands 85 à 90 le sac, table en poches 1 1/2 à 7 selon la grosseur.

RIZ—Reçu ce matin 25 barils.

Nous cotons:

	Par livre.
Clean No 2	4 1/2@4 3/4
Common	6 1/2@ —
Ordinaire	6 3/4@ —
Fair	7—@ —
Good	7 1/4@ —
Prime	7 1/2@ —

PEAUX—Nous cotons: Country green 6 à 6 1/2 la livre, dry salted 9 à 9 1/2, dry flint 10 à 11c. Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessous de 85 livres 7 c, la livre, de 70 à 84 livres 7 1/2c., au-dessous de 70 livres 6 1/2 c., peaux de vaches 4 1/2 à 5 1/2c., kips de 20 à 24 livres 7 1/2c., kips de 25 à 30 livres 5 1/2 à 6 1/2, peaux de veaux, 75c. chaque; cornes 6 à 7c. pièce.

DOUVES EN CHENE — Extra pipe 60 pouces $165 à 170; extra pipe 56 pouces $130 à 140, light pipe 56 à 60 pouces $100 à 110; extra boucauts 48 pouces $110 à 125; extra claret $90 à 105. Les douves No 1, en chalands, $110 à 125; pour les inférior, les prix varient suivant leur qualité.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la vertu virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rev. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY. 23 nov—1 an

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par ℔ brute	4 1/2@	c
do 1re qualité	3 1/2@	4c
do 2e do	3 @	— c
do 3e do	2 1/2@	— c
Bœufs du Texas, choix, par tête	$30	@$ 35
do 1re qualité	$20	@$ 25
do 2e do	$15	@$18
do 3e do	$12	@$15
Cochons, 1re qualité, par ℔ brute	4	@4 1/2c
do 2e do	3	@ 3 1/2
do 3e do	—	@— c
Moutons, 1re qual., par tête	$ 3 50	@$ —
do 2e do	$ 2 50	@$ 3 00
do 3e do	$ 2 00	@$ —
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$60 00	@$70
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$30 00	@$50
Vaches du Texas avec veaux	$ —	@$ —
Veaux, 1re qual. ℔ tête	$ 7 50	@$ 8
do 2e "	$ 6 00	@$ 7
Veaux d'un an, 1re qualité, ℔ tête	$ 9 50	@$10
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$6 00	@$ 9

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 25 JUILLET 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Goelette Indianola, Bloom, Cedar Keys, Floride

ARRIVÉS.

Pas d'arrivages de la mer.

(A la station de la Quarantaine.)

Goelette (max) Norma, Casariego, Tabasco

BATEAUX A VAPEUR.

City of Alton, Bixby, de St. Louis
Fort Adams, Bassett, de Grand Ecore
Isabel, O'Pry, de Port Eads
Martha, Bassett, de Port Eads
Gov Allen, Brown, de Bayou Sara
Henry Tete, Aucoin, du Bayou Lafourche

EXPORTATIONS.

CEDAR KEYS—par goelette Indianola—318 barils farine, 1168 sacs maïs, 72 sacs avoine, 30 caisses bacon, 171 barils gru et farine de maïs et divers

Arrivages de Produits.

ST. LOUIS—par steamer City of Alton—... balles coton, ... boucauts tabac, ... et divers.
GRAND ECORE—par steamer Fort Adams—... balles coton, ... têtes bestiaux.
PORT EADS—par steamer Isabel—divers.
PORT EADS—par steamer Martha—divers.
BAYOU LAFOURCHE—par steamer Hy Tete—14 boucauts sucre, 1 demi baril mélasse
BAYOU SARA—par steamer Gov Allen—21 barils ..., 58 sacs ... et divers.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—33 balles coton, ... boucauts sucre, 330 sacs blé
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—23 balles coton, ... de millet
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—5 boucauts tabac, 440 sacs tourteaux
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS, R. R—4 balles coton

LISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans.

BATH (Me)

Schooner Jacob W. Haskell, Robbins	parti 30 juin
Navire Zéphyr Sweetser	parti 30 juin
Navire Andrew Jackson, Bartlett	parti 25 juin
Navire Screamer, Austin, en chargement	10 juin

LIVERPOOL.

Barque Octavia, Purdy	partie 17 juil
Barque ...	parti 27 juin
Navire Virginia, Delano	parti 27 juin
Navire Senator Weber, Treadwell	parti 5 juillet
Navire Importer, Sutherland	parti 5 juillet
Navire Orient, Allen	charg 4 juillet
Barque Wild Hunter, Minot	partie 1er juin

PLYMOUTH (ANG.)

Barque Maud Scammel, Thompson	partie 16 juil

DUNKIRK.

Barque Nausika, Lalberg	partie 23 juin

HAVRE.

Barque Albert, Hansen	charg 4 juil
Barque Hanna Solmer, Nielsen	parti 3 mars

BORDEAUX.

Barque Priscilla, Evenson	partie 21 juin
Barque Helene Latasta	partie 22 juin
Barque Leopold et Marie	charg 25 juin
Barque Commune Duchatel, Depont	charg 1 juillet
Barque Freidig, Anderson	partie 28 juin
Barque Ste Geneviève, Dencourant	partie 31 Mai

ROUEN.

Barque New Brunswick, Stevens	exp. 9 avril

MARSEILLES.

Barque Eleonora Madre, Scala	en charg. 4 juil
Barque Fede e Speranza, Aste	charg 10 juil

REVEL.

Barque Laurens, Laurson	partie 15 juin
Navire Mary E Riggs, Langdon	parti 15 juin

BARCELONE.

Barque Maria, Roca	partie 8 juin

BREME.

Navire Cromwell, Barstow	parti 1 juillet

ANVERS.

Barque Chili	partie 18 juil

CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

CONSTITUTION.

Les soussignés, commerçants français à la Nouvelle-Orléans, considérant que les Chambres de Commerce d'exportation de France ont émis à diverses reprises, le vœu de voir créer des Chambres de Commerce Française à l'étranger, et qu'à défaut d'une Chambre de Commerce française officielle à la Nouvelle-Orléans, il est important qu'il y ait au moins une Chambre Consultative qui puisse fournir au Gouvernement ou aux Chambres de Commerce de France des informations ou leur présenter des suggestions tendant à favoriser le développement des relations commerciales entre ce port et la France.

Déclarent se constituer en CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS, sur les bases suivantes:

ARTICLE PREMIER.

La CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS aura pour objets: d'étudier toutes les questions se rattachant aux intérêts du commerce français de la Nouvelle-Orléans et au développement des relations de ce port avec la France; d'appuyer, par des pétitions ou des mémoires, tous les projets tendant au même but, tels que traités de commerce, établissement de lignes de steamers, etc.; de fournir au gouvernement français, aux Chambres de Commerce ou aux négociants de France, toutes les informations qui lui seront demandées et de se mettre en rapport avec les Chambres de Commerce de France afin d'en obtenir les renseignements qui pourront être utiles aux négociants français de cette place.

ARTICLE II.

Les membres de la Chambre devront être Français ou fils de Français.

La Chambre se composera des personnes qui auront signé la présente Constitution d'ici au 1er Avril prochain, et de celles qui auront été admises ensuite, comme il est dit ci-dessous.

ARTICLE III.

Il y aura un Bureau de la CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE qui se composera d'un Président, de quatre Vice-Présidents, et de dix Commissaires, dont un sera choisi pour remplir les fonctions de Secrétaire-Trésorier.

ARTICLE IV.

Le Président du Bureau, qui sera en même temps Président de la Chambre, recevra toutes les communications adressées à la Chambre et y donnera les réponses. Il remplira les vacances qui se produiraient dans le Bureau, dans le cours de l'année. En cas d'absence ou d'empêchement, le Président sera remplacé par un des Vice-Présidents, suivant leur rang.

ARTICLE V.

Le Bureau sera composé comme suit, pour la présente année 1878, et il restera en fonctions jusqu'à l'élection pour le renouvellement:

Président:	M. Victor Meignan.
1er Vice-Président:	M. A. Carrière.
2e	M. C. T. Dugazon.
3e	M. Félix Limet.
4e	M. Pierre Pouts.
Secrétaire-Trésorier:	Mr F. Laborde.

Membres:

Messieurs: E. Allgeyer,	R. de Gas.
Jos. Bayle,	F. Laborde.
P. E. Brulatour,	E. Merilh.
A. Coutin,	F. Tujague.
L. Grand,	L. Vallon.

ARTICLE VI.

Le second mercredi de janvier de chaque année, à partir de 1879, la CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS se réunira en assemblée générale, au local qui sera désigné par l'avis ou la lettre de convocation du Président, pour procéder au renouvellement des quinze membres du Bureau par vote d'élection. Le vote aura lieu au scrutin et à la majorité des membres présents.

Un rapport sera présenté par le Bureau ou son délégué sur les travaux de l'année précédente.

L'assemblée votera sur l'admission des nouveaux membres au scrutin secret et à la majorité des trois quarts des votants.

Elle pourra adopter les motions et propositions qui seraient suggérées dans l'intérêt de l'objet pour lequel la Chambre a été créée, mais toute motion devra être préalablement soumise par écrit au Président.

A sa première séance, le Bureau procédera à l'élection du Président, des Vice-Présidents et du Secrétaire.

ARTICLE VII.

Le Bureau se réunira tous les premiers vendredis de chaque mois au lieu et à l'heure qui seront fixés ultérieurement.

Il prendra connaissance des communications reçues et réglera l'ordre de ses travaux ou de ceux des Comités.

Le Bureau est chargé de tous les pouvoirs de la Chambre et il est autorisé à prendre en son nom tous mémoires, pétitions, à faire toutes réponses ou suggestions qu'il jugera utiles dans la limite de son exercice.

Il autorisera le Président à faire réponse, dans l'intervalle entre les séances, aux demandes urgentes, ou nommera des Comités auxquels le Président renverra les demandes d'informations s'il y a lieu.

Le Bureau pourra être convoqué en séance spéciale par le Président, quand celui-ci le jugera nécessaire.

Le Président pourra également, avec l'autorisation, ou devra, à la requête du Bureau, convoquer la Chambre en assemblée générale extraordinaire.

ARTICLE VIII.

Les travaux de la Chambre auront un caractère absolument gratuit. Les frais de bureau, d'impressions et de correspondance devront être couverts par des cotisations purement volontaires.

ARTICLE IX.

Le Bureau adoptera des règlements pour la tenue de ses séances et celle des séances de la Chambre, et il pourra proposer en assemblée générale des amendements à la présente Constitution.

Fait à la Nouvelle-Orléans, le 6 Janvier 1878.

Ont Signé:

Allgeyer, E., Négociant-Commissionnaire.
Albert, E., ... en Chapellerie.
Aldige, P., Manufacturier.
Aldige, J.
Bayle, Jos., Importateur.
Barrier, O., Négociant.
Barthès, J., Boucher.
Billard, H., Libraire.
Bebot, A., Négociant en merrains.
Beissonneau, P., Marchand-Tailleur.
Bois, O., Négociant.
Bonnet, A., Bijoutier.
Bouvier, N., Herboriste.
Bébéré, Théo., Courtier de Sucre.
Boyer, F., Libraire.
Brulatour, P. E., Négociant-Importateur.
Bohn, Aug., Négociant-Commissionnaire.
Camors, J. B., Négociant-Commissionnaire.
Carrière, Antoine.
Carrière, Olivier.
Carrière, Emile L.
Carrière, Charles J.
Carrouché, A., Pharmacien Droguiste.
Cassotte, F., Marchand.
Charpaux, F., Magasin d'Instruments et Musique.
Coutin, A., Négociant-Commissionnaire.
Crabites, P.
Couturié, Amédée.
Chauvière, T., Chapelier.
Clesterman, H., Importateur d'Articles de fantaisie.
Dagorel, A., Marchand de Nouveautés.
Damiens, M., Négociant.
David, Jos., Négociant-Commissionnaire.
Denis, J., Fabricant de Tabac.
Duchamp, E., Négociant.
Dousson, A., Parfumerie.
Dubois, E., Négociant-Commissionnaire.
Dugazon, C. T.
Dupuyet, F.
Delpit, A., Manufacturier de Tabac.
Esteban, Paul, Président de la Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
Ferrestier, E., Négociant-Commissionnaire.
Fournier, E., Mécanicien-Horloger.
Fourton, C., Armurier.
Fonrende, St-Cyr., Pharmacien Droguiste.
Gas, René de, Négociant-Commissionnaire.
Godchaux, Léon, Fabricant d'Habillements.
Grand, L., Négociant, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique.
Guédé, F., Négociant.
Guillemet, A., Comptable.
Jaubert, C., Marchand de Liqueurs en gros.
Janfroid, F., Magasin de Merceries en gros.
Laborde, F., Négociant.
Lacompagne, Lucien, Négociant-Commissionnaire.
Leblanc, J., Marchand d'Habillements, fabricant.
Limet, F., Réd. en chef, Propriétaire de l'Abeille.
Lafargue, L., Libraire.
Leloup, A. A., Négociant-Commissionnaire.
Labasse, H., Marchand d'Habillements.
Lagrange, E., Hermel de, Négociant.
Lapiece, B., Pharmacien.
Levois J., Négociant.
Maignan, Victor, Négociant-Commissionnaire.
Maylie, Wm., Prés. de la Société de Bienfaisance des Bouchers.
Médal, L., Confiseur.
Merilh, J. E., Négociant en Cuirs et Articles de Cordonniers.
Merilh, E., Négociant-Commissionnaire.
Manadé, M.
Meyrey, A., Marchand.
Mignet, V., Importation d'Articles de fantaisie.
Médal, M. A., Négociant.
Plassan, S., Négociant-Commissionnaire.
Pouts, Pierre.
Queyrouze, L., Négociant.
Reine, Jos. J., Confiseur.
Rocheroux, A., Négociant-Commissionnaire.
Renyer, C., Orfèvre.
Ross, Jules, Négociant-Importateur.
Sagnassie, J. P., Fabricant de Tabac.
Schweitzer, J., Libraire.
Spor, J. G., Liqueurs et Provisions.
Salomon, H., Négociant-Commissionnaire.
Schmidt, W. B., Importateur.
Tardos, Jules, Négociant-Commissionnaire.
Tujague, F., Importateur d'Articles de Modes.
Utar, L., Importateur de Glaces et Tableaux.
Vallon, L., Courtier de Change.
Verneuil, C., Prés. de la Société d'Assistance Mutuelle de Jefferson.
Vergnole, M., Négociant.
Vignes, J., Liqueurs et Provisions en gros.
Waltz, A., Négociant de Bière et Vin.
24 mars—1a

AUX MALADES

Trouver le moyen de purger pendant plusieurs semaines et même pendant plusieurs mois, sans rafraîchir le malade et sans troubler leurs fonctions digestives, tel est le problème posé et résolu par le Dr. DEHAUT. A l'opposé des autres purgatifs, les PILULES DEHAUT n'agissent bien que si elles sont prises et digérées avec de bons aliments et des boissons fortifiantes (vin, café, vis, bonne bière, bon bouillon.) Chacun pouvant se purger avec ces pilules, choisit l'heure et le repas qui lui conviennent le mieux, selon ses forces, son appétit et ses occupations. La fatigue de la purgation étant complètement annulée par la bonne nourriture on se décide aisément à recommencer aussi souvent qu'il le faut pour rétablir la santé.

On voit tout de suite que la purgation employée ainsi devient un moyen de guérison d'une puissance et d'une étendue contre un grand nombre de maladies dans lesquelles des médecines rares et intermittentes étaient impuissantes.

Le système du docteur DEHAUT est exposé avec la plus grande clarté et d'une manière très détaillée dans son MANUEL DE MÉDECINE, D'HYGIÈNE ET DE PHARMACIE DOMESTIQUES, volume in-8o de 400 pages (en français). Cet ouvrage est écrit SPÉCIALEMENT pour les gens du monde et les personnes les moins instruites. Chacun saisit sans peine les explications données sur la manière dont les maladies se produisent et sur l'emploi de la purgation dans tous les cas où elle convient. Il contient aussi les recettes des médicaments NON PURGATIFS dont l'auteur fait usage dans le traitement des maladies ..., tout ce que devrait être dans les mains de tous ceux qui ... le prix de la santé, se trouve chez tous les libraires ... prix de 1 fr. 25 c.; mais le dépositaire des PILULES DEHAUT sont autorisés ... GRATUITEMENT un exemplaire à toute personne faisant usage de ce remède.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

PEPSINE BOUDAULT

EXPOSITION UNIVERSELLE 1867

Le Jury Académique a décerné la médaille unique A LA PEPSINE BOUDAULT la seule recommandée par le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur Napoléon III et la seule admise dans les HOPITAUX DE PARIS. Elle est conseillée par les plus grands médecins avec un succès infaillible, sous forme de Vin, Elixir et Poudre (1 dr. de 30 gr.) dans les Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Renvois, Flatuosités, Indigestions, Diarrhées, Gaz, Pesanteurs, Migraines et les Vomissements chez les Dames enceintes.

A la Nouvelle-Orléans, Mougin, Ducongé, Bogel, Meunnel et Cie, Hart. Et chez les principaux Pharmaciens anglais et français.
A Paris, chez HOTTOT, succr, 24, rue des Lombards.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855
MÉDAILLE DE 1re CLASSE
AL. LABARRAQUE & Cie

QUINIUM LABARRAQUE

APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE DE PARIS

Le Quinium Labarraque est un vin éminemment tonique et fébrifuge, destiné à remplacer toutes les autres préparations de quinquina.

Les vins de quinquina ordinairement employés en médecine se préparent avec des écorces de quinquina dont la richesse en principes actifs est extrêmement variable; de plus en raison de leur mode de préparation ces vins ne contiennent que des traces de principes actifs.

Le Quinium Labarraque, approuvé par l'Académie impériale de médecine, constitue au contraire, un médicament de composition déterminée, riche en principes actifs, et sur lequel les médecins et les malades peuvent toujours compter.

Le Quinium Labarraque se prescrit avec succès aux personnes faibles et débilitées soit par diverses causes d'affaiblissement, soit par suite de maladies; aux fatigués par une croissance trop rapide; aux jeunes filles qui ont de la peine à se former et à se développer; aux femmes en couches et aux vieillards épuisés par l'âge ou la maladie. C'est le meilleur préservatif des fièvres.

Dans les cas chlorose, anémie, pâles couleurs, ce vin est un puissant auxilliaire des ferrugineux. Associé par exemple aux pilules de VALLET il produit des effets remarquables par la rapidité de son action.

A Paris, maison L. FRERE, 19, rue Jacob
A la Nouvelle-Orléans, Phie Ducongé; Phie Schwab

CHARBON DE BELLOC

APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE le 27 décembre 1849

C'est surtout à ses propriétés éminemment absorbantes, que le Charbon de Belloc doit sa grande efficacité. Il est spécialement recommandé contre les affections suivantes:

GASTRALGIES
DYSPEPSIE
PYROSIS
AIGREURS
DIGESTIONS DIFFICILES
CRAMPES D'ESTOMAC
CONSTIPATION
COLIQUES
DIARRHÉE
DYSSENTERIE
CHOLÉRINE

MODE D'EMPLOI. — Le Charbon de Belloc se prend avant ou après chaque repas, sous forme de poudre ou de pastilles. Le plus souvent le bien-être se fait sentir dès les premières doses. Une instruction détaillée accompagne chaque flacon de poudre et chaque boîte de pastilles.

DÉPOTS A LA NOUVELLE ORLÉANS
Phie Ducongé. — Phie Schwab
A Paris, maison L. Frere, 19, rue Jacob.

GOUDRON DE GUYOT

LIQUEUR CONCENTRÉE ET TITRÉE

M. Guyot est parvenu à enlever au goudron son âcreté et son amertume insupportables et à le rendre très-soluble. Mettant à profit cette heureuse découverte, il prépare une liqueur concentrée de goudron, qui, sous un petit volume, contient une grande proportion de principes actifs.

Le Goudron de Guyot a donc tous les avantages de l'eau de goudron ordinaire, sans en avoir les inconvénients. Il suffit d'en verser une cuillerée à café dans un verre d'eau pour obtenir à l'instant un verre d'excellente eau de goudron sans goût désagréable. Chacun peut ainsi préparer soi-même son eau de goudron au moment du besoin, ce qui offre économie de temps, facilité de transport et évite le marc ... si désagréable du goudron.

Le Goudron de Guyot remplace avec avantage bien des tisanes plus ou moins inertes, dans les cas de rhumes, bronchites, toux, catarrhes.

Le Goudron de Guyot est recommandé dans les maladies suivantes:

EN BOISSON. — *Une cuillerée à café pour un verre d'eau, ou deux cuillerées à bouche par bouteille:*

BRONCHITES
CATARRHE DE LA VESSIE
RHUMES
TOUX OPINIATRE
IRRITATION DE POITRINE
COQUELUCHE
MAUX DE GORGE

EN LOTION. — *Liqueur pure ou étendue d'un peu d'eau.*

AFFECTIONS DE LA PEAU
DÉMANGEAISONS
MALADIES DU CUIR CHEVELU

EN INJECTION. — *Une partie de liqueur et quatre parties d'eau (attenante toute spéciale.)*

ÉCOULEMENTS ANCIENS OU RÉCENTS
CATARRHE DE LA VESSIE

Le Goudron de Guyot a été expérimenté avec un véritable succès dans les principaux hôpitaux de France, de Belgique et d'Espagne. Il a été reconnu, que, par les temps chauds, il constitue la boisson la plus hygiénique, et surtout pendant les temps d'épidémie. Une instruction accompagne chaque flacon.

Dépot à la Nouvelle-Orléans, Phie Ducongé; Phie Schwab
A Paris, maison L. Frere, rue Jacob, 19

VERITABLES GRAINS DE SANTE DU Dr FRANCK — BOITES BLEUES

Apéritifs, stomachiques, purgatifs, dépuratifs, contre le manque d'appétit, la constipation, la migraine, les étourdissements, les congestions, etc. Dose ordre 1, 2, à 3 gr. Exiger les véritables dans les boîtes bleues recouvertes de l'étiquette en 4 couleurs et de la signature A. Rouvière en rouge. Paris, pharmacie Leroy, 25, rue Nve-St-Augustin. — New-York, Fougera. — Nouvelle-Orléans: Théodore Giraud. — Et toutes les bonnes pharmacies.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE:

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 25

Port annuel, $1 30 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE:

Un an	$5 00
Six mois	2 50
Trois mois	1 25

Port annuel, 25 cents.

Prix du numéro............10 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion	$1 50
Chaque insertion subséquente	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.